

Aimez-vous les Salomés? On en a mis partout...

Directeur avisé et artiste délicat, M. André Messager vient d'installer à l'Opéra celle de M. Richard Strauss. Les personnes compétentes disent qu'en agissant ainsi M. Messager a bien mérité de la patrie musicale, et les personnes incompétentes, pour qu'on les confonde avec les premières, le disent aussi. Le soiriste, qui ne doit pas avoir publiquement d'opinion, constate la satisfaction, en registre les applaudissements, et passe...

Donc la direction de l'Opéra a monté *Salomé* avec beaucoup de soin. L'unique décor, signé Rochette et Landrin, a de la majesté archéologique et du pittoresque. Il représente l'endroit classique: le devant du palais d'Hérode, avec, au fond, la campagne, et, au troisième plan, l'espèce de fosse aux ours dans laquelle Jochanaan est emprisonné.

Pour donner à leur décor un aspect un peu moderne, les peintres ont planté çà et là de rigides cyprès. Le cyprès est une conquête de la décoration contemporaine. Depuis quelques temps il pousse dans les décors avec la facilité et l'abondance des champignons. Ce fut d'abord, si l'on peut dire, un arbre cérébral, accessoire obligé des mises en scène intellectuelles. Aujourd'hui, il est répandu à profusion dans tous les fonds un peu exotiques. Il est hellénique, mythologique et palestinien... Bref, c'est le végétal à la mode dans toutes les mises en scène où l'on pense.

Les costumes et les accessoires sont soignés. Hérodiade porte une étrange toilette, évidemment reconstituée, mais étrange néanmoins. La grille de la prison souterraine est massive à souhait. Le bourreau nègre ferait une admirable réclame pour un cirage.

Le clou – le clou potelé – de la soirée, c'était l'interprétation du rôle complexe de Salomé par Mlle Mary Garden, rôle dans lequel l'intelligente artiste triompha dans les Amériques.

Mlle Garden s'est drapée avec un minimum de voiles. Son costume doit compter pour peu de chose dans les frais généraux de la représentation de *Salomé*. Elle est coiffée d'une perruque courte et rigide, qui encadre curieusement le visage. Ce n'est pas la broussaille bohémienne de la célèbre Salomé d'Henri Regnault, c'est la coiffure peignée, préparée et figée des beautés égyptiennes ou assyriennes.

Mlle Mary Garden danse comme une professionnelle qui serait très adroite, très intelligente et très artiste aussi. Quand elle chante, on perçoit très clairement son amusant petit accent américain à la Campton, mais qu'importe? Avec un peu d'imagination, on peut bien se figurer que tel était l'accent de ceux et de celles qui parlaient jadis les langages de la Judée ou de la Galilée!

M. André Messager conduisit avec un art consommé l'excellent orchestre de l'Opéra, et dut détourner à son profit une part des applaudissements chaleureux qui crépitèrent au baisser du rideau.

Le principal défaut de *Salomé*, pour le soiriste, c'est de ne pas comporter d'entr'acte. En est-ce un également pour les habitués de l'Opéra? Il y aura certainement deux écoles. Les amateurs fervents, les passionnés de musique, seront ravis de cette harmonie ruisselant sans interruption pendant un bon bout de temps de métronome; les amateurs de conversations, de petites visites dans les loges, les baladeurs de couloirs, les explorateurs de coulisses, jugeront que cela manque un peu de répit... Ils en seront quittes pour mettre mieux à profit l'entr'acte d'avant ou d'après, et l'Opéra aura, ce qui est rare, contenté Monsieur tout le monde et son père!...

LE FIGARO, 7 mai 1910, p. 5.

Journal Title:	LE FIGARO
Journal Subtitle:	
Day of Week:	samedi
Calendar Date:	7 MAI 1910
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	127
Year:	56 ^e ANNÉE
Series:	3 ^e SÉRIE
Pagination:	5
Issue:	
Title of Article:	LA SOIRÉE
Subtitle of Article:	SALOMÉ A L'OPÉRA
Signature:	Un Monsieur de l'orchestre
Pseudonym:	
Author:	Miguel Zamacoïs
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	